



CLASSIQUES
GARNIER

A. S., « XVIII. Actualités et petites nouvelles », *Bulletin des amis de Montaigne*
Série II, n° 4, 1938 – 2, p. 63-63

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12431-3.p.0067](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12431-3.p.0067)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1938. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

XVIII. — Actualités et petites nouvelles

— En juillet dernier, un buste a été élevé à La Brède en l'honneur de Montesquieu. M. Bérard, de l'Académie Française, a prononcé un éloge des plus brillants, où il a célébré en même temps deux grands écrivains de province comme Montesquieu, Montaigne et Lamartine.

NOS SOCIÉTAIRES A L'HONNEUR. — Notre sociétaire M. André Maurois, l'auteur célèbre des *Silences du Capitaine Bramble* et de vingt autres livres de critique, d'histoire et de fantaisie, a été élu Membre de l'Académie Française, en juin dernier, au second tour, par 18 voix contre 13 et 3.

— Notre sociétaire M. le docteur Laignel-Lavastine, professeur à l'École de Médecine, a été promu officier de la Légion d'Honneur.

— Notre sociétaire M. Ritter, avocat à la Cour d'Appel de Pau, a obtenu un prix à l'Académie Française pour son livre récent : « Cette grande Corisande ».

FACHEUX LAPSUS. — Dans le dernier Bulletin, parlant à la page 8 d'un article du *Temps*, de son rédacteur ordinaire M. Jean Lefranc, j'ai baptisé à deux reprises l'auteur du nom de notre vice-président, M. Abel Lefranc, membre de l'Institut. Je plaide coupable. Morale : corriger avec un soin méticuleux les épreuves. A. S.

FAISONS AMENDE HONORABLE d'une méprise grave et sans excuse, et double par surcroît. Dans *Le Bulletin du Bibliophile* du 20 mai 1935 et dans notre premier Bulletin, p. 24, étourdi par le poids de cette phrase massive du livre III, chap. I : « Le bien public requiert qu'on trahisse, et qu'on mante, et qu'on massacre » (ce dernier verbe ajouté en marge dans le ms. de Bordeaux) j'ai mis en cause la responsabilité de Montaigne, indulgent pour ces vilaines ou abominables pratiques. Le contexte prouve nettement le contraire, sans parler de la doctrine bien connue de Montaigne en telles matières. Miss Henriette Biras, d'Oxford, a relevé cette double méprise dans *Le Bulletin du Bibliophile* de 1935, p. 288. Merci, Mademoiselle.

A. S.

LE MOT DE LA FIN. — Un gentil mot du Dr Payen, qui a consacré toute sa vie à l'étude de Montaigne. « Je ne suis qu'un petit sergent, mais je tiens à mes galons ».